

L'écho de l'Institut

N° 5 du 10 juin 2016 - Lettre d'information de l'institut destinée aux parents et amis



L'équipe de rédaction vous souhaite de
bonnes vacances

The editorial team wishes you
a nice summer holiday

El equipo editorial desea a todos
unas buenas vacaciones

...

Nous vous remercions de nous avoir suivi tout au long de cette année scolaire et remercions tout particulièrement les journalistes en herbe qui nous ont fourni des articles intéressants.

LA CLASSE DE 3^{ÈME} A VISITÉ LA SOURCE PERRIER À VERGÈZE, PRINCIPALEMENT LA PARTIE TECHNOLOGIQUE ET L'HISTOIRE ...

lire en pages 2 et 3.

Si le français m'était
conté...(7)

... à déguster en page 2

Réalisation du projet de

Techno de la classe de 3^{ème}

... à découvrir en page 3

L'origine des réseaux
sociaux ... en page 4

Images de la sortie de fin d'année en
dernière page.



La lettre de l'institut paraît avec l'accord de notre Directrice Émmanuelle Chapel. La composition est assurée par le professeur de PSE, les corrections sont assurées par le professeur de français, les professeurs d'anglais ou d'espagnol pour les articles rédigés dans ces langues. Les rubriques sont le fait de nos élèves ainsi que de toutes les personnes de bonne volonté que nous remercions

Les numéros sont disponibles sur : <http://www.egioan.fr/downloads/lettre5.pdf>

Si le français m'était conté... (7)

Quand les vacances rejoignent l'école... !

Vous avez bien retenu que dans l'Antiquité, l'école s'offrait comme un temps réservé à une activité de *loisir*, donc sans obligation de « travail » physique pénible, comme un temps où l'on s'adonnait aux *jeux* de l'esprit... Vous en êtes désormais bien convaincus, de par votre longue expérience à l'Institut ! Alors, on peut rester sur la lancée et parler des **vacances**...

La racine latine du mot nous renvoie à un adjectif *vacuus* qui signifie *vide*, pour une chose, un bien, un lieu, par conséquent signifie *innocupé, libre*.

Le verbe qui en dérive, (*vaco, vacare*) reprend ces significations dans le verbe *vaquer*, qui curieusement va signifier deux choses contradictoires !!! :

1-*être vacant*, être libre, sans occupant ou sans occupation.

2-*vaquer à ses occupations*... !

1 - Le participe présent *vacant* vous est sans doute déjà connu. Il y a *vacance* (au singulier) lorsqu'un poste n'est pas ou n'est plus pourvu d'un titulaire : le poste est dit *vacant*.

L'Histoire de France évoque par exemple la question de la *Vacance des évêchés*, période qui s'étendait de la mort ou du départ de l'évêque titulaire du siège (cathédre) jusqu'à la nomination du successeur. Durant cette période, le roi de France percevait les revenus de l'évêché, façon de hâter la nomination du successeur par le pape à Rome, mais successeur d'abord choisi et imposé par le roi de France !...

Cela s'applique encore à l'absence de titulaires nommés à des postes importants de l'administration.

Or pendant ce temps, il n'y a pas d'activités relevant de la compétence du titulaire... La *vacance* implique donc une période où *le travail n'est pas effectué* : c'est une période *sans travail*.

Par extension, on parlera de *vacance* pour désigner la cessation temporaire de tout travail... et le terme deviendra vite synonyme de *congé*. Il y aura des « jours de *vacance* » comme des « jours de *congé* ».

Mais que c'est long à dire ! Au lieu de dire *les jours de vacance*, on dira « *les vacances* », comme « *les congés* ».

Les vacances recevront désormais les honneurs du pluriel et désigneront une période *vide* de travail... Si bien que pendant longtemps on écrira : « *vivent les vacances !* », sous-entendu « *que vivent les vacances !* », qu'elles ne meurent *nt* jamais ! Car il s'agit d'un souhait exprimé au subjonctif... pluriel. L'orthographe populaire a fini par imposer le singulier dans ce genre de souhait, davantage perçu comme un cri traduisant de l'enthousiasme. Vous écririez donc « *Vive les vacances !* »... ce n'est plus une faute.

2 – Alors, pourquoi dit-on « *vaquer à ses occupations* » si la *vacance* signifie ... absence d'occupations !?

Tout simplement parce que si vous « *vaquez* », donc que vous n'êtes pas obligés de faire votre travail habituel, pendant cette période « *vide* » de vos obligations ordinaires, vous pouvez vous consacrer à vos propres occupations... de *loisir* éventuellement.

Sur ce, avant que vous reveniez 'plancher', (mais sans voiles) en septembre, on souhaite que les prochaines *vacances* se *vivent* pour tous dans la joie, le repos, le loisir, sans oublier l'exceptionnel bonheur de faire plaisir autour de soi... **Bonnes vacances** !

Fr. Yves

Compte rendu de la visite de l'usine Perrier

1. Situation géographique

Le site Perrier est situé à Vergèze dans le Gard sur la RN 113 à mi-chemin entre Nîmes et Montpellier. L'accès peut se faire également par l'autoroute A9 à partir de la sortie Gallargues

Historique :

Le docteur Perrier est né le 10 août 1835 à Dommesargues, le jeune Perrier renonce à la succession de son père et décide de devenir docteur en médecine. Il vivait à Nîmes. Il est mort à 1912 à 77 ans

On a souvent tendance à penser qu'il est le fondateur et le seul créateur de la source du même nom. En fait, elle existait avant lui, il n'en a été que le prescripteur de 1894 à 1907. En effet, il trouva que cette eau naturelle gazeuse pouvait être utilisée comme médicament.

Le docteur Sir John Harmsworth qui a racheté la source, a donné à l'entreprise le nom de « Perrier » en hommage au docteur Perrier, en 1906.

La légende veut que John Harmsworth s'inspire des massues indiennes qu'il utilise pour se rééduquer à la suite d'un accident de la route pour donner sa forme à la bouteille .

En 1907 cinq millions cinq cent mille bouteilles sont produites.

En 1933 Plus de 18 millions de bouteilles.

Pendant la seconde guerre mondiale Perrier été contrôlé par l'Allemagne nazie et a cessé de fonctionner. Après la guerre la société « Nestlé Waters » rachète Perrier

2. Informations sur la production

L'eau provient d'une source naturelle qui se trouve sous la ville de Nîmes. Il faut savoir que cette eau qui s'infiltrer met 15 à 18 heures avant d'arriver à la source.

Les principaux clients sont situés en France, aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, et au Royaume-Uni.

Les productions ont commencé en 1907. Sept millions cinq cent mille bouteilles sont produites dont sept millions expédiés principalement à Londres et un petit contingent à New York. Actuellement il y a plus de 150 pays qui boivent du Perrier.

L'année dernière un peu plus d'un milliard de bouteilles ont été produites sans intervention humaine. Aujourd'hui Perrier c'est 80 bouteilles produites par seconde, un milliard deux cent

millions de bouteilles par an, 750 tests de contrôle qualité par jour Les principaux clients sont les petits des grands magasins destinée aux consommateurs c'est-à-dire nous

La bouteille de Perrier est soit une bouteille en plastique soit en canette, mais la préférence va à la bouteille en verre pour l'authenticité.

3. Evolutions technologiques

L'évolution technologique a permis à Perrier de faire évoluer leur production

En 1910 la production prend un tour industriel avec la construction d'une nouvelle usine et la mise au point d'un processus de production à la pointe du progrès

En 1928 l'usine d'embouteillages de Vergèze est rationalisée et doublée pour se préparer à la

conquête du marché français. Plus de 18 millions de bouteilles sont vendus dans le monde et en France

Ils sont passés d'un travail entièrement manuel à une production entièrement automatique où le travail de l'homme se cantonne au contrôle et à la mise en camion pour la livraison

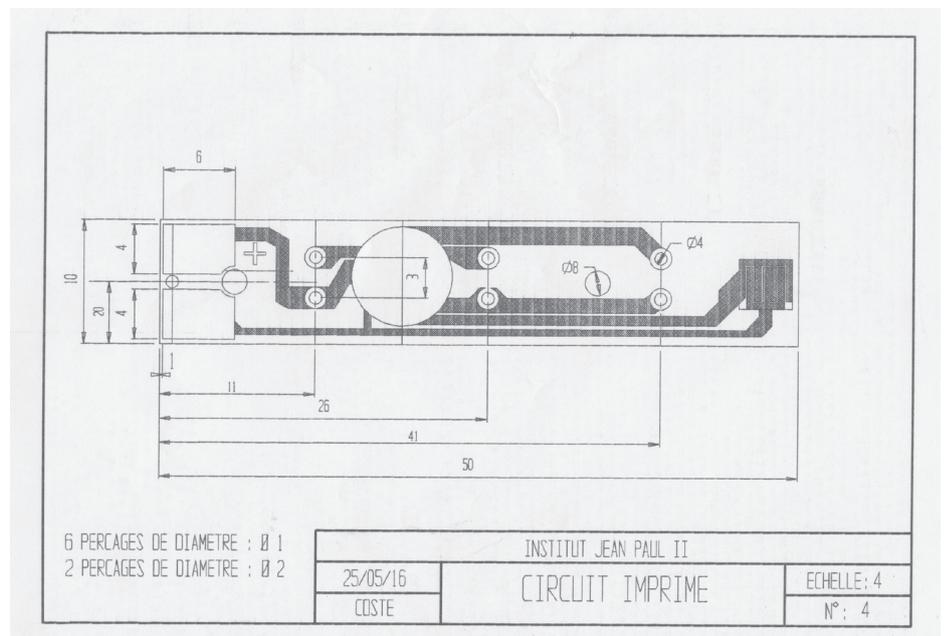
4. conclusion

Cette visite nous a permis de découvrir une usine Perrier produisant une eau naturellement gazeuse et non chimique.

L'Histoire de Perrier est fascinante, nous avons appris qu'avant d'être une boisson, Perrier était une cure thermale. Cette visite était très intéressante, merci.

Charly Coste, Tom Raynaud

Voici la réalisation de la classe troisième en technologie. Concrétisation d'un projet, dessin technique d'un circuit imprimé, ... et tout fonctionne !



L'origine des principaux réseaux sociaux.

Un réseau social est un ensemble d'individus ou d'organisations reliés pour échanger des informations. **Le réseautage social (la mise en relation des individus) existe depuis que les hommes sont constitués en société** : des groupes sociaux, organisés autour d'un thème fédérateur (religion, profession, amitié, vente de produits, etc.), forment un type de réseautage informel. Les structures destinées à être des réseaux sociaux sont créées pour offrir aux participants des possibilités d'agrandir ou rendre plus efficace leur cercle de connaissances, ou d'amis. **Avec l'apparition d'Internet**, ce phénomène a pris une nouvelle ampleur et ses formes se sont multipliées. Le premier site Web de réseautage social fut **Classmates.com**, qui débuta ses activités en 1995. Il existe plus de 200 sites de réseautage social. La popularité de ces sites a rapidement grossi, L'expression « médias sociaux » recouvre différentes activités qui intègrent la technologie, l'interaction sociale (entre individus ou groupes d'individus), et la création de contenu. Il existe des applications Internet aidant à se créer un cercle d'amis, à trouver des partenaires commerciaux, un emploi ou autre. Les médias sociaux sont un groupe d'applications en ligne qui permet la création et l'échange des informations créées par les utilisateurs en utilisant le réseau internet mondial.

Début 2004, Mark Zuckerberg donne naissance à *Facebook* un réseau social fermé réservé aux universitaires de Harvard. Puis progressivement, le site est ouvert à tous. Aujourd'hui, il est le site de réseau social le plus utilisé dans le monde. Les réseaux sociaux se divisent en deux catégories :

Les réseaux généralistes comme Facebook, Google plus, tweeter, Tumblr, You Tube, le français DailyMotion, le musical MySpace, ...

Les réseaux professionnels ou communautaires comme Lindekin.

